

Représentation sociale du don de sang au Togo: Étude descriptive portant sur les populations de Lomé

[Social representation of blood donation in Togo: Descriptive study on the populations of Lomé]

Atsu Dodzi Dom¹, Kalina Kaka², Adansikou Kouami², and Konu Abra Mawufemo²

¹Institut National de Jeunesse et Sport de l'Université de Lomé, Togo

²Département de Psychologie Appliquée. Université de Lomé, Togo

Copyright © 2024 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: Several recent studies have aimed to identify and better understand the psychosocial factors that would make it possible to predict health-related behaviors. With this in mind, different psychosocial theories, such as the theory of reasoned action (Ajzen & Fishbein, 1980), the theory of interpersonal behavior (Triandis, 1980), the social cognitive theory (Bandura, 1982) and that of planned behavior (Ajzen, 1985, 1988, 1991) have been regularly applied.

The application of these aforementioned theories for the study of social behaviors linked to health (Godin & al., 1996) is validated by a number of studies. In the same logic, realizing that despite the universal need for blood, access to it still remains difficult and very limited, the study of social representations of blood donation was essential to us. In order to explore and then determine the central and peripheral cores of social representations of blood donation among the populations of Togo, 122 subjects including 53 women and 69 men, using the simple random sampling technique, were interviewed. The evocation questionnaire and the interview made it possible to collect the data. The Evoc 2005 software allowed the processing of the information collected; The intergroup structural analysis of the data shows that the items: «save life», «help» and «serious illness» constitute the central elements of the social representations of blood donation. The populations surveyed have a fairly valued representation of blood donation; there is a real interest in blood donation among the population.

KEYWORDS: social representation, blood donation, prototypical structural analysis, central elements, peripheral elements.

RESUME: Plusieurs travaux récents ont visé à identifier et à mieux comprendre les facteurs psychosociaux qui permettraient de prédire les comportements liés à la santé. Dans cette optique, différentes théories psychosociales, telle la théorie de l'action raisonnée (Ajzen & Fishbein, 1980), la théorie des comportements interpersonnels (Triandis, 1980), la théorie sociale cognitive (Bandura, 1982) et celle du comportement planifié (Ajzen, 1985, 1988, 1991) ont régulièrement été appliquées.

L'application de ces théories susmentionnées pour l'étude des comportements sociaux liés à la santé (Godin & al., 1996) est validée par nombre de travaux.

Dans la même logique, réalisant que malgré le besoin universel en sang, l'accès en demeure toujours difficile et bien limité, l'étude des représentations sociales du don de sang nous est imposée.

En vue d'explorer, puis déterminer les noyaux centraux et périphériques des représentations sociales du don de sang auprès des populations de Lomé. 122 sujets dont 53 femmes et 69 hommes, grâce à la technique d'échantillonnage aléatoire simple ont été enquêtés. Le questionnaire d'évocation et l'entretien ont permis de collecter les données qui ont subi l'analyse structurale prototypique grâce au logiciel Evoc 2005. L'analyse structurale intergroupe des données montre que les items: « sauver-vie », « aider » et « maladie grave » constituent les éléments centraux des représentations sociales du don de sang. Les populations enquêtées ont une représentation assez valorisée du don de sang.

MOTS-CLEFS: représentation sociale, don du sang, analyse structurale prototypique, éléments centraux, éléments périphériques.

1 INTRODUCTION

Le sang est une substance universelle, que l'humanité peut partager, indépendamment de toute considération sociale, culturelle, raciale ou religieuse. Derrière cette idée, on retrouve un certain esprit humaniste et universaliste, inspiré des lumières, où l'avancement des connaissances sur le corps humain, défini essentiellement par ses caractéristiques biologiques, contribuera au progrès d'une civilisation moderne au bénéfice de tous (Lock et Nguyen, 2010). De grandes inégalités subsistent au niveau de l'accès aux produits médicaux d'origine humaine, même pour le sang et ses composants, entre et au sein même des pays et des régions. Les besoins en sang et produits sanguins augmentent chaque année et dans de nombreux pays en particulier dans les pays à revenu faible ou intermédiaire et les pays en guerre, la demande est souvent supérieure à l'offre et, pour les services de transfusion sanguine, il est difficile de fournir des produits sanguins en quantité suffisante, tout en garantissant leur qualité et leur innocuité. Chaque année, plus de 85 millions de personnes donnent de leur sang pour aider d'autres à travers le monde. Deux (02) dons sur trois sont réalisés dans des pays développés. Dans ces pays, environ 4% de la population sont des donneurs de sang réguliers, tandis que dans les pays en transition, ce chiffre chute à environ 1%, et dans les pays en développement, il est proche de 0,2% (OMS, 2009).

Le Togo, n'est pas du reste des problématiques du don de sang et de la transfusion sanguine. En effet, en 2012, le rapport sur l'indice de développement humain des Nations Unies l'avait classé à la 139^{ème} position (sur 185). Les besoins en sang des populations togolaises croissent incessamment; paradoxalement, l'effectif des donneurs décroît malgré les efforts du Centre National de Transfusion Sanguine (CNTS). Nombreuses sont ces personnes qui décèdent chaque jour par manque d'une transfusion sanguine spontanée dans les structures de soins au Togo. La culture de don de sang y semble quasi inexistante au Togo.

Selon les estimations les plus récentes, pour atteindre l'autosuffisance en poches de sang, 70 000 poches au moins devront être collectées sur toute l'étendue du territoire chaque année. Certaines entreprises, organisations de la société civile au Togo, ainsi que des volontaires ayant compris la nécessité du don de sang, ne ménagent aucun effort pour sensibiliser, organiser des campagnes de don bénévole et recueillir un certain nombre de poches pour renforcer le stock fragile du CNTS.

Au vu de toutes ces constatations, nous nous demandons: pourquoi au Togo, où la population est si jeune et active, les dons de sang ne couvrent-ils que 60% des besoins exprimés annuellement ? « Le Togo manque de sang; nous traversons une période de forte pénurie, la seule issue repose sur une mobilisation exceptionnelle des donneurs, les jeunes, leurs parents tout ce que le pays compte en volontaires engagés », ce sont souvent les mots des administrateurs du Centre National de Transfusion Sanguine (CNTS).

Au cours de notre stage dans le service de pédiatrie du CHU SO, nous avons assisté impuissamment aux décès de plusieurs enfants par faute d'une transfusion sanguine spontanée: il n'y avait pas de banque de sang au sein de la réanimation pédiatrique et à travers ce cas nous nous sommes rendu compte que les établissements de santé ne sont souvent pas nantis de banques de sang; et ceux qui en sont dotés sont souvent difficilement et mal approvisionnés. Les besoins annuels en poches de sang sont estimés à environ 70 000 poches selon le CNTS, mais un peu plus de 60% seulement de ces besoins ont été satisfaits en 2018. Tous les centres de transfusions sanguines du pays ont produit 50.023 poches de sang contre une demande estimée à plus de 75.000 poches en 2008 selon VOA Afrique. Bien que les besoins en poches de sang comme les dons croissent chaque année, les réserves demeurent fragiles; les dons de sang étaient d'environ 18 000 en 2009 (Ségbéna et al., 2009), bien que ce nombre augmente rapidement depuis 2003. Il reste néanmoins très loin de couvrir la demande actuelle qui est de l'ordre de 70 000 poches par an.

Un certain nombre de facteurs ont été identifiés par nombre de chercheurs comme influençant le don de sang; les représentations sociales en font-elles parties ? Il faut à cet effet, déterminer et analyser ces représentations sociales, ce qui nous a amené à la présente étude. Toutes ces situations précitées suggèrent que le don de sang ne peut être seulement interprété sous l'angle d'une pratique individuelle, encadrée par la science, libre de toute considération sociale et politique. L'ambiguïté d'un message qui invite, d'une part, à partager un sang dénué de ses particularismes raciaux, religieux et culturels dans un esprit de solidarité universelle, mais qui n'en restreint pas moins.

Plusieurs auteurs comme Alinon (2013) ont traité du sujet sous d'autres angles. A travers une approche structurelle, il a étudié les obstacles émotionnels au don de sang chez les Togolais adultes. Comme résultats, il a relevé six (6) facteurs résultants et les a étiquetés par ordre de notations d'un échantillon représentatif d'éléments: le manque de courage et le manque d'information, les préoccupations concernant l'utilisation du sang, l'aversion au risque peur des paramètres médicaux, la conformité à la tradition et l'indifférence aux autres et hostilité à la procédure. Il a donc trouvé que pour augmenter le taux de don de sang au Togo, il faudra davantage informer les populations sur le sujet et la campagne devrait s'attaquer aux obstacles émotionnels trouvés même dans le segment le plus éduqué de la société togolaise.

L'étude des connaissances, attitudes et pratiques en matière de don de sang a fait l'objet d'une enquête sociologique dans la population de Lomé (Togo) par Agbovi (2006). Elle avait pour objectif d'analyser les connaissances, attitudes et pratiques en matière de don de sang à Lomé; d'identifier les freins au don de sang à Lomé en vue de proposer des solutions pour améliorer les prestations du CNTS. Comme résultat, ils concluent qu'il existe un intérêt réel pour le don de sang au sein de la population de Lomé mais il faudra élaborer de nouvelles stratégies de promotion du don de sang pour convertir l'attitude favorable en véritable pratique du don de sang.

Sous d'autres cieux en Afrique, l'étude des obstacles au don bénévole de sang dans la population de Kisangani en République Démocratique du Congo qui avait pour objectifs d'analyser les connaissances, attitudes et pratiques de la population de Kisangani relatives au don de sang et d'identifier les obstacles au don de sang afin de guider la planification des activités de promotion du don de sang, met en lumière le fait qu'il y a dans la population de Kisangani une attitude favorable au don de sang. Mais plusieurs obstacles empêchent encore le passage à l'acte. Des activités de promotion qui s'appuient sur la communication interpersonnelle devraient donc être mises sur pieds afin de passer des messages personnalisés aux donateurs potentiels de sang.

Depuis 2008, au Québec la Chaire de recherche sur les aspects sociaux du don de sang (INRS), à travers un ouvrage, vise à rendre compte des résultats issus de cinq recherches distinctes: le don de sang dans les communautés ethnoculturelles à Montréal, la comparaison entre l'engagement de jeunes donateurs de sang et de jeunes militants, la transmission des valeurs d'altruisme au sein de la famille, le don de sang selon les milieux de vie et la géographie du don de sang au Québec. L'étude des aspects sociaux du don de sang offre l'occasion d'aborder de nombreuses questions fondamentales dans les sciences sociales: les rapports entre culture et science, les débats entre altruisme et égoïsme, l'importance des solidarités sociales, les représentations symboliques et religieuses du corps, la transmission au sein des familles, les rituels de passage à l'âge adulte, la question de l'appartenance au milieu de vie, les différences entre milieux urbains et ruraux, les rapports entre majorité et minorités ethniques. Tout se passe comme si l'étude des aspects sociaux du don de sang était un prétexte à rendre compte de l'état des rapports sociaux actuels, dans de multiples dimensions.

Alors, au regard de ce qui précède, nous nous posons des questions suivantes:

- Quelles représentations sociales les populations de Lomé développent-elles à propos du don de sang ?
- Les adolescents et les adultes développent-ils les mêmes représentations sociales à propos du don de sang ?

Les hypothèses formulées ci-dessous constituent des réponses provisoires à ces questions

- Les populations de Lomé développent des représentations sociales diversifiées à propos du don de sang;
- Les adolescents et les adultes construisent les mêmes représentations sociales à propos du don de sang

A partir des questions et hypothèses formulées, la présente recherche vise à:

- Analyser les représentations sociales du don de sang auprès des populations de Lomé
- Comparer les représentations sociales à propos du don de sang des adolescents à celles des adultes

En vue d'atteindre ces objectifs, quelques matériels et les méthodes furent mobilisés.

2 MATÉRIEL ET MÉTHODES

2.1 CADRE PHYSIQUE ET PARTICIPANTS

Cette recherche s'est déroulée dans la capitale togolaise. Grâce à la technique d'échantillonnage aléatoire simple, cent vingt-deux (122) sujets dont 53 femmes et 69 hommes ont été interrogés.

2.2 PROCEDURE DE COLLECTE DES DONNEES: LE QUESTIONNAIRE D'EVOCATION

Il est une technique de collecte de données souvent utilisée dans le cadre des représentations sociales. C'est une technique fondée sur la production verbale; elle consiste à partir d'un mot inducteur, à demander au sujet de produire tous les mots, expressions, ou adjectifs qui lui viennent alors à l'esprit. Ce caractère spontané et la dimension projective de cet exercice permettent d'accéder beaucoup facilement aux éléments qui constituent la représentation sociale que le sujet a de l'objet sous-étude

2.3 METHODE D'ANALYSE DES DONNEES: ANALYSE STRUCTURALE PROTOTYPIQUE

Le traitement de ces productions suppose la mise à jour des termes les plus fréquemment employés par la population étudiée. Pour ce faire, Vergès (1992) propose d'effectuer une Analyse Prototypique Catégorielle des termes induits, technique qui consiste à croiser la fréquence d'un mot avec son rang d'apparition. A partir de là, il devient possible de construire un tableau à quatre cases schématisant les propriétés mises à jour selon leur affectation.

Tableau 1. Structure de l'analyse prototypique et catégorielle

	Rang moyen faible	Rang moyen fort
Fréquence Forte	Case 1 : Zone du noyau central	Case 2 : Première périphérie
Fréquence Faible	Case 3 : Zone Contrastée	Case 4 : Deuxième périphérie

Source: Abric (2003)

- La case 1: c'est la zone comprenant tous les éléments du noyau central. Ce sont les éléments ayant un rang moyen faible avec une fréquence forte
- La case 2: c'est la première périphérie ayant un rang moyen fort avec une fréquence forte
- La case 3: la zone contrastée regroupe les éléments sur lesquels les sujets sont partagés. Ce sont les éléments qui ont un rang moyen faible et une fréquence faible
- La case 4: appelée deuxième périphérie, elle regroupe les éléments ayant un rang moyen fort avec une fréquence faible

Au terme des diverses analyses, plusieurs résultats sont obtenus; cependant, dans le cadre de cet article, seulement quelques-uns seulement sont ici présentés.

3 RÉSULTATS

3.1 ANALYSE STRUCTURALE INTERGROUPE DES ÉVOICATIONS

L'analyse intergroupe permet de percevoir l'organisation générale de la représentation sociale construite par les populations du Togo. Le tableau ci-dessous à quatre cases, présente les éléments centraux et périphériques de la représentation sociale du don de sang des populations de Lomé.

Tableau 2. Analyse intergroupe des évocations des représentations sociales du don de sang

	Rang Moyen < 2,5	Rang Moyen >= 2,5
Fréquence >= 10	48 Sauver Vie 1,667 22 Aider 2,273 14 Maladie Grave 2,429	24 Accident 3,333 21 Volonté 3,524 20 Sauver 2,800 19 Mort 5,000 19 Amour 4,316 18 Maladie Grave 4,222 17 Mort Imminente 3,118 17 Anémie 2,882 16 Hémorragie 2,813
Fréquences < 10	8 Blessure 2,375	9 Transfusion 4,556 8 Urgence 3,500 7 Sensibilisation 5,429 7 Fierté 4,429 7 Générosité 4,143 7 Sacrifice 3,714 7 Saignement 3,429 8 Femme Enceinte 5,500 6 Chirurgie 4,667 6 Soigner 4,500

Nombre total de mots différents: 182/ Nombre total de mots cités: 738/ Moyenne générale des rangs: 3.55

Au total, 122 personnes ont été enquêtés; elles ont produit en tout 738 évocations dont 182 mots différents; soit une moyenne de production de 3,55. Cela démontre leur parfaite connaissance et leur intérêt pour la thématique. Du tableau ci-dessus, nous observons ceci:

- Les évocations de la case 1 du noyau central sont respectivement «*Sauver Vie*» (f = 48 et rang moyen = 1,667), «*Aider*» (f = 22 et rang moyen = 2,273) et «*Maladie Grave*» (f = 14 et rang moyen = 2,429)

L'expression «*sauver vie*» apparait comme l'élément prioritaire central de la représentation sociale par sa fréquence élevée et son rang faible. «*Aider*» renvoie à la générosité; porter secours et assistance à son prochain ou à autrui. Il ressort là de solidarité. L'expression «*Maladie Grave*» évoquée ici démontre que les personnes interrogées sont très bien informées et connaissent parfaitement les situations dans lesquelles un don de sang pourrait bien être sollicité et salvateur même devenir la condition unique et sine qua non pour «*Aider*» à «*Sauver*» une «*Vie*». «*Aider à sauver une vie en cas de maladie grave*» serait la phrase qui mettrait parfaitement en exergue les éléments centraux de la représentation sociale du don de sang chez les populations togolaises.

- Ensuite la case du haut à droite, la 1ère périphérie, comprend par ordre de priorité, les mots suivants: «*Vie*» (f= 42 et rang moyen = 3,476) suivi de «*Accident*» (f= 24 et rang moyen = 3,333); «*volonté*» (f= 21 et rang moyen=3,524); «*sauver*» (f= 20 et rang moyen = 2,800); «*mort*» (f= 19 rang moyen = 5,000); «*amour*» (f=19 et rang moyen=4,316); «*maladie grave*» (f=18, rang moyen= 4,222); «*Mort imminente*» (f= 17 rang moyen= 3,118); «*anémie*» (f= 17 et rang moyen =2,882); «*hémorragie*» (f= 16 et rang moyen = 2,813)

La «*vie*» qui est le mot prioritaire ici, désigne l'état de subsistance propre aux êtres vivants organisés qui se manifeste par différentes fonctions comme fonction de nutrition de reproduction et de relation. C'est la période qui s'étend de la naissance à la «*mort*», l'item qui se trouve au centre de la zone contrastée et de surcroît est l'opposé de la «*vie*».

- La zone contrastée, la case 3 située en bas à gauche comporte un seul élément: «*blessure*» avec f = 8 et rang moyen =2,375. Ce mot étant le seul fait référence à une perte probable, importante ou non de sang suite à la production d'une ouverture (plaie) sur le corps ou dans le corps. Cette ouverture pouvant être due à un choc ou à un coup
- Enfin la case d'en bas à droite, celle de la 2ème périphérie, comporte par ordre de priorité les items suivants: «*transfusion*» (f= 9 et rang moyen=4,556); «*urgence*» (f=8 R m= 3,500); «*sensibilisation*» (f=8 R=5,429); «*fierté*» (f= 7 R m= 4,429); «*Générosité*» (f= 7 Rm= 4,143); «*Sacrifice*» (f=7 Rm= 3,714); «*Saignement*» (f= 7; Rm= 3,429); «*Femme Enceinte*» (f= 8, Rm= 5,500); «*Chirurgie*» (f=6; Rm=4,667); «*Soigner*» (f=6; Rm= 4,500)

Remarquons que les items de cette case traduisent amplement ce qui est fait avec le sang dont on fait don, dans quelles circonstances précises il est sollicité, le processus de mobilisation au don, l'état d'âme incluant les sentiments de la personne du donneur. Ne perdons surtout pas de vue que l'item «*sacrifice*» ici garde tous ses sens possibles.

Par ailleurs, l'analyse structurale permet de réorganiser les évocations selon huit catégories élaborées. Il découle que suivant les évocations de la zone du noyau central, les représentations sociales du don de sang se structurent autour de la catégorie: ``pour quel but faire don de son sang`` et de celle ``dans quelle circonstance le sang donné devra impérativement être sollicité et servir``. «*Blessure*», seul item de la zone contrastée renvoie à la catégorie ``situation de perte de sang``. La première périphérie renferme les items de toutes les catégories. Enfin la 2ème périphérie est celle qui comporte le plus grand nombre d'items tout comme la première, repartis dans les toutes les catégories.

Les représentations sociales seront-elles les mêmes si l'on considère l'âge des enquêtés ?

Tableau 3. Analyse intragroupe des représentations sociales du don de sang chez les adolescents

	Rang moyen < 2,7	Rang moyen >= 2,7
Fréquence >= 10	12 Accident (2,667)	10 Hémorragie 2,900
Fréquences < 10	7 Blessure 2,429 7 Sauver-Vie 2,000	8 Anémie 2,875 7 Maladie Grave 4,143 6 Saignement 3,333 5 Mort Imminente 3,000

Nombre total de mots différents: 66; Nombre total de mots cités: 159; moyenne générale des rangs: 3.29

Les adolescents ayant participé à notre étude sont au nombre de 28 sur 122. Ils ont produit au total 159 mots dont 66 mots différents faisant une moyenne de 3,29 mots qui témoigne de la parfaite connaissance de la thématique par les adolescents. Du tableau, on retient que le noyau central est composé de l'item «*accident*» (f=12 et rang moyen=2,667). La zone contrastée contient deux (2) éléments «*blessure*» (f= 7, rang moyen = 2,429) «*sauver-vie*» (f=7; rang moyen= 2,000) qui mettent l'accent sur les catégories respectivement «*circonstance où il y a besoin de transfusion*» et «*but des dons*». La première périphérie contient exclusivement «*hémorragie*» (f=10 et Rm=2,900) qui se retrouve dans la catégorie des «*circonstances de besoin de transfusion*». Cela démontre une fois encore l'intérêt que les adolescents portent à la thématique et leur niveau de connaissance du sujet.

La première périphérie contient l'item «*Hémorragie*» (f=10 et rang moyen = 2,900) qui rentre dans la catégorie des circonstances pouvant nécessiter une transfusion.

La deuxième périphérie contient quatre items: «*anémie*» (fréquence=8 Rm=2,875), «*maladie grave*» (f= 7 et Rm=4,143) «*Saignement*» (f= 6 et Rm =3,333) «*Mort Imminente*» (f=5 Rm=3,000).

Tableau 4. Analyse intragroupe des représentations sociales du don de sang chez les adultes

	Rang moyen < 2,7	Rang moyen >= 2,7
FRÉQUENCE >= 10	41 Sauver Vie 1,610 19 Aider 2,158 18 Sauver 2,667 10 Maladie Grave 2,400	38 Vie 3,395 20 Volonté 3,450 15 Mort 4,933 15 Amour 4,333 12 Peur 4,250 12 Accident 4,000 12 Mort-Imminente 3,167 11 Maladie Grave 4,273 11 Donneur 2,818 10 Solidarité 4,200 10 Humanité 3,900 10 Secourir 3,400
Fréquences < 10	6 Hémorragie 2,667	9 Bonté 5,333 9 Danger 4,556 9 Bonne Santé 4,111 9 Anémie 2,889 8 Urgence 3,500 7 Sensibilisation 5,429 7 Transfusion 5,000 7 Générosité 4,143 6 Fierté 4,333 6 Sacrifice 3,167 6 Dépistage 2,833 5 Femme Enceinte 5,400 5 Soigner 4,400 5 Courage 3,400 5 Donner 3,000

Nombre total de mots différents: 166/ Nombre total de mots cites: 579 / Moyenne générale des rangs: 3.62

Au total, 94 adultes ont produit 579 mots.

Les items produits dans la zone du noyau central sont au nombre de quatre et par ordre de priorité se présentent comme suit: les 3 premiers «Sauver Vie» (f=41, Rm=1,610), « Aider» (f=19 Rm= 2,158); «Sauver» (f=18 et Rm= 2,667) renvoient à la catégorie du But du don de sang.; l’item « Maladie Grave» (f=10 Rm= 2,400) renvoie à l’une des circonstances dans laquelle il pourrait s’agir d’une transfusion et donc, d’un don de sang préalablement fait.

4 DISCUSSION

La présent article avait pour objectif d’analyser les représentations sociales du don de sang chez les populations togolaises. Avec une production moyenne de 3,55 mots par personne, les Togolais ont montré leur connaissance et leur intérêt pour cette thématique. Ainsi, l’analyse intergroupe des évocations a révélé que le noyau central des représentations sociales de l’échantillon d’étude est composé de trois éléments: « sauver-vie » « aider » et « maladie grave ». Ces items renvoient d’une part et dans une moindre mesure aux principaux buts pour lesquels on donne de son sang et de l’autre, les circonstances qui pourraient bien nécessiter une transfusion sanguine et donc un don de sang en amont.

En particulier, le mot « Sacrifice », évoqué de façon ambivalente dans la deuxième périphérie qui nous a amené à approfondir nos investigations; à travers des entretiens poussés nous avons cherché à cerner le véritable sens que nos répondants lui donnaient; deux (2) différents sens sont ici prêtés à ce mot; il s’agit de:

- En premier lieu, le sacrifice comme offrande rituelle à la divinité, caractérisée par la destruction (réelle ou symbolique) ou l’abandon volontaire de la chose offerte.; c’est l’offrande faite à une divinité. Se penchant sur ce premier sens, nous avons compris lors de nos investigations que plusieurs personnes, ont pour principale raison en évoquant ce mot (en ayant jamais envisagé d’aller donner de son sang, malgré la connaissance réelle du sujet), est le fait de ne pas savoir si véritablement leur sang servirait à sauver une vie ou à détruire la leur. Elles assurent n’en avoir jamais été témoins mais sont plutôt suspicieuses à l’égard de « personnes influentes mal intentionnées et mystiques» entre les mains desquelles leurs poches de sang pourraient éventuellement bien atterrir pour valoir un

sacrifice sanguin et sanglant. Cette thèse renvoie donc à celle qui trouve que le sang, «Fluide du corps, symbole de la vie, il n'est pas difficile d'imaginer que le sang qui circule puisse être perçu comme porteur de l'identité du donneur. Il s'agit d'un thème majeur d'analyse pour le don d'organes

Le refus de donner ou de recevoir un don de sang peut aussi être interprété comme le refus de partager l'identité de l'autre.

- En second lieu, le sacrifice sera compris comme renoncement ou privation volontaire dans une intention religieuse, morale, etc. C'est le fait de renoncer à ses intérêts propres voire à sa propre vie, pour un idéal ou par amour pour son prochain. Faire le sacrifice de soi, il est question d'abandonner, de faire preuve d'abnégation, de se dévouer

De ces résultats, il ressort que le don du sang est donc très valorisé socialement. Alors, une interrogation submerge nos pensées: si cette représentation est si valorisante, pourquoi le taux de don reste insuffisant face à la demande et au besoin ?

Certes beaucoup de raisons telles: l'impossibilité de donner de son sang pour des raisons médicales, par manque de temps, par l'inquiétude suscitée par le prélèvement, par le manque d'information spontanée sur les lieux, les dates et les modalités de la collecte, par problèmes d'éloignement, par «mauvaise organisation et de gestion des collectes et des stocks», le fait de ne pas y penser (cela ne vient pas spontanément à l'esprit), et le fait de ne pas être sollicité expliqueraient cette forme de dissonance entre l'importance, voire la nécessité, de ce geste vital et sa faible résonance dans l'espace public.

Nous osons comparer les résultats de notre étude à ceux d'une enquête commanditée par l'Etablissement Français de sang (EFS) et réalisée par le Centre de Recherche pour l'Etude et l'Observation des Conditions de Vie (CREDOC) en 2007 malgré l'écart des thèmes, méthodes et contextes des deux études. Les résultats présentés ici sont issus de l'enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », réalisée en juin 2007 auprès d'un échantillon de 2010 personnes représentatives de la population française âgée de 18 ans et plus, sélectionnées selon la méthode des quotas. Toutes les interviews s'étant déroulées « en face à face », à domicile et ayant consisté en l'administration d'un certain nombre de questions insérées par l'Etablissement Français du Sang (EFS). Les résultats sont présentés en quatre parties:

La première partie porte principalement sur les comportements liés au don du sang.

La deuxième partie, celle qui intéresse assez particulièrement notre étude, analyse les représentations des Français concernant le don du sang. Les réponses à une question ouverte: « *Dites-moi quels sont les premiers mots qui vous viennent à l'esprit lorsqu'on vous parle de donner personnellement votre sang* ». Les réponses sont ici présentées. Le don du sang est extrêmement valorisé socialement. La première dimension qui ressort est que « donner son sang, c'est bien » (« *C'est généreux* », « *C'est une bonne action* », « *C'est de l'altruisme* », 22% des idées exprimées vont dans ce sens).

Une autre facette se fait jour, plus normative: « il faut donner son sang », « *C'est important* », « *C'est normal* », « ça devrait être obligatoire » (10% des idées avancées). En fait, globalement, deux tiers des réponses sont favorables au don du sang. Un tiers seulement est en retrait (peur ou méfiance vis-à-vis du prélèvement, problèmes de santé, refus de donner, etc.). Certes, 98% des Français sont convaincus que donner son sang permet de sauver des vies; Nos résultats vont dans le même sens; 93% pensent que les dons sont insuffisants pour faire face aux besoins et 88% considèrent que le don de sang est facile et qu'il ne prend que quelques minutes. Le geste devrait donc aller de soi. Pourtant, 65% des Français estiment que l'on n'entend pas assez parler du don de sang dans leur pays. Il y a comme une sorte de dissonance entre l'importance de ce geste vital et sa faible résonance dans l'espace public; deux personnes sur trois s'inquiètent ainsi de ne pas très bien savoir où va le sang qui est prélevé; 60% ne savent pas non plus quels sont les critères d'âge ou de situation qui permettent d'être candidat au don et 32% estiment qu'une grande partie du sang prélevé n'est pas utilisée, que les stocks sont mal gérés.

La troisième partie étudie, dans un premier temps, les freins au don de sang; puis, dans un second temps, les facteurs qui inciteraient les Français à donner plus souvent de leur sang.

La dernière partie concerne plus spécifiquement l'Etablissement Français du Sang.

Les citoyens français savent-ils que la collecte est gérée par un opérateur unique ?

En comparant ces études, nous arrivons à la synthèse suivante: Le don de sang bénéficie d'une excellente image dans l'opinion publique française. Le nombre de donateurs potentiels important, affirment que ce geste ne leur vient pas spontanément à l'esprit, ce n'est pas un automatisme. Ils seraient donc dans l'attente d'être sollicités dans le domaine; ils ne prennent pas toujours l'initiative d'une telle démarche, alors qu'ils considèrent pourtant indispensable l'acte de don du sang.

Suivant les perceptions relatives au don du sang, d'autres résultats viennent compléter ces représentations du don. A l'aide d'une batterie de neuf questions fermées; des personnes ont été interrogées sur l'image qu'ils se faisaient du don de sang en France et l'essentiel, 98% de la population sont convaincus que donner son sang permet de sauver des vies. Tout comme dans notre étude, l'essentiel des sujets organise en premier leur représentation sociale autour de « sauver-vie ». Pour les Français, ce geste semble d'autant plus important que, pour 93% des personnes interrogées, les dons sont insuffisants pour faire face aux besoins. 88% considèrent, par ailleurs, que le don de sang est facile et qu'il ne prend que quelques minutes: ce geste devrait donc aller de soi.

Sur la même thématique, Agbovi (op.cit) a réalisé en 2003, une étude sur les connaissances, attitudes et pratiques en matière de don de sang au Togo. L'âge des enquêtés a varié entre 18 et 67 ans avec deux tiers de jeunes de 18 à 37 ans. Les élèves et étudiants représentaient 24,33 % de l'échantillon, les salariés 55 % et les chômeurs 17,67 %. Plus de la moitié des individus (54,67 %) étaient célibataires et 96,33 % des personnes étaient instruites. La quasi-totalité (96,33 %) des individus savait qu'on donnait du sang à Lomé. Les principales sources d'information étaient les amis, les médias et les séances de sensibilisation publique. Soixante et un pour cent des enquêtés connaissaient un endroit de collecte de sang. Tous les enquêtés étaient unanimes sur le rôle vital du sang. Quelle que soit leur religion, ils ont affirmé le caractère sacré du sang. La majorité (85 %) était disposée à donner du sang mais seulement 95 individus étaient déjà donneurs. Les raisons avancées pour refuser de donner du sang étaient la peur de contracter des maladies, le manque d'information, les croyances religieuses, la vente du sang collecté et la peur du résultat du test de dépistage du VIH. Quatre-vingt-douze virgule trente-trois pour cent des enquêtés ont affirmé que le sang devrait être donné sans rémunération.

Il en déduit qu'il existe un intérêt réel pour le don de sang au sein de la population de Lomé mais par contre, de nouvelles stratégies de promotion du don de sang seront indispensables pour convertir l'attitude favorable en véritable pratique du don de sang.

Cette recherche n'a pas touché la population togolaise entière et toutes les caractéristiques sociodémographiques n'ont pas été prises en compte dans leur totalité.

A l'avenir, nous envisageons mener une étude sur le vécu des potentiels « acheteurs de sang » pendant la durée de leur attente au CNTS afin de mettre en place à partir des résultats, un mécanisme motivationnel au don à relais au sein des communautés de base. Nous y incluons évidemment tous ces aspects qui nous avaient échappés et bien d'autres encore que nous jugerons utiles.

Ensuite, nous envisageons étudier les représentations sociales que les médecins, des pratiques alternatives à la transfusion sanguine et le vécu des personnes ayant été transfusées, lors de l'attente de la poche de sang salvatrice.

Les résultats futurs de ces nouvelles recherches nous permettront de mettre en place une plate-forme de mobilisation au don de sang tenue et animée par des personnes sauvées au moins une fois, par don de sang.

5 CONCLUSION

La présente recherche visait à analyser les représentations sociales du don de sang chez les populations de Lomé. Malgré quelques superstitions des enquêtés de façon aléatoire pour répondre à notre questionnaire d'évocation, et en procédant de manière descriptive à l'analyse des données recueillies grâce au logiciel Evoc 2005 à l'analyse structurale des évocations hiérarchisées et nous sommes parvenue à des résultats suivants: les populations enquêtées ont en général des représentations diversifiées assez valorisantes du don de sang quel que soit l'âge: pour les adolescents (moins de 18 ans), le don de sang est nécessaire en cas d'accident alors que pour les plus de 18 ans, il s'agit de « sauver la vie, aider en cas de grave maladie ». Le don de sang bénéficie donc d'une excellente image dans l'opinion publique des populations de Lomé.

Notre étude étant limitée sur plusieurs plans, nous envisageons la reprendre à plus grande échelle en vue de prendre en compte les variables qui nous avaient échappées afin d'obtenir des résultats bien plus probants et plus englobant encore en recherche de pistes de solution à ce problème de dissonance entre l'importance, voire la nécessité de ce geste vital du don de sang et sa faible résonance dans l'espace public.

Pour finir, Il faut certes, améliorer le secteur de la transfusion sanguine au Togo mais il faut également envisager la mise en œuvre des pratiques de la médecine transfusionnelle alternative en vue de limiter les énormes risques liés à la pénurie de produits sanguins, aux produits sanguins eux-mêmes, à la transfusion...

REFERENCES

- [1] Abric. J. -C. (2003). 'L'approche structurale des représentations sociales'. In S.Moscovici & F. Buschini (Eds.), *Méthodes des sciences humaines*. Paris, PUF, pp. 375-392.
- [2] Agbovi K, Koloub M, Fétéké L., Haudrechy D, Nord M.-L. Ségbena A.-Y., (2006), Étude des connaissances, attitudes et pratiques en matière de don de sang. Enquête sociologique dans la population de Lomé (Togo).
- [3] Alinon K. N. (2013). La réticence au don de sang: approche structurale des motifs auprès du public togolais. Thèse de doctorat unique, Université de Lomé (Togo).
- [4] Lock M. et Nguyen V. – K., 2010, *Anthropology of biomedicine*.
- [5] Ségbéna A.Y., Fékété L., Bikandou B., Awitala EJ, Koura AG, 2009, Situation et perspectives de la transfusion sanguine au Togo.
- [6] Vergès, P. (1992). 'L'évocation de l'argent: une méthode pour la définition du noyau central d'une représentation', in *Bulletin de Psychologie*, 45, pp. 203-209.